

Global Holcim Awards Ceremony – Fez, Morocco – July 16, 2009

Discours de clôture de Saïd Mouline

Architecte, sociologue, ancien Directeur de l'Architecture au Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme, de l'Environnement et de l'Habitat

Monsieur le Président,

Excellences,

Mesdames et messieurs,

Il m'est particulièrement agréable d'être parmi vous ce soir. Je tiens à remercier la Fondation Holcim pour la Construction durable de m'avoir convié à cette cérémonie et de m'avoir confié la tâche de vous adresser quelques mots à l'occasion de la clôture du 2ème cycle. J'ai accepté en pariant sur votre indulgence à l'égard de mes propos, sur votre générosité et également sur le fait que certains ou certaines parmi vous doivent se dire, cela fait plus d'une heure et demie que l'on est là, enfin c'est le dernier, pourvu qu'il soit bref. C'est justement ce que je vais essayer de faire en esquissant trois hommages. L'un à mon pays qui vous reçoit aujourd'hui, le deuxième à la cité où se déroule cette cérémonie, Fès creuset du projet lauréat et le troisième hommage à la Fondation Holcim pour la Construction durable et au rôle mondial qui lui est désormais dévolu.

Le Maroc

Au croisement de deux continents, l'Afrique et l'Europe, au croisement de deux océans, l'Atlantique et la Méditerranée, le Royaume du Maroc a toujours été terre d'échanges et de rencontres. Depuis des millénaires, des apports culturels, des apports civilisationnels, se sont inscrits dans un espace social, se sont inscrits dans des modes d'urbanité dans lesquels les échanges, les ruptures et les changements ont pris corps.

De ces apports différenciés, de leur coexistence, de leur harmonie et de leur intégration est né, progressivement, un sentiment d'appartenance consentie à une même patrie et la cohésion d'une diversité au sein d'une unité.

Cette unité est justement celle du "Maroc pluriel", dont la richesse dépasse la somme de ses composantes. Cette richesse s'est sédimentée dans le temps et l'espace. L'on y trouve, notamment, l'Afrique et ses rythmes, l'Andalousie arabo-musulmane et ses métissages, la Méditerranée et ses cycles, l'Atlantique et ses horizons, qui s'entrecroisent et se fondent dans l'Extrême Occident, dans le Royaume du Maroc auquel elle donne son identité plurielle.

C'est le Maroc de cette identité plurielle qui vous dit aujourd'hui :

Soyez les bienvenus !

Fès, creuset du projet lauréat

Tout d'abord, mes félicitations aux heureuses lauréates, Mesdames Aziza Chaoui et Takako Tajima ainsi qu'aux douze autres heureux lauréats qui composent l'équipe qui a conçu ce projet de restauration de la rivière Fès. Projet stimulateur de développement urbain dans une cité historique millénaire. Le projet a fait l'objet d'une visite aujourd'hui et une présentation en images vous a été faite ainsi que celle des deux projets concurrents. Cela me dispense de rentrer dans le détail.

Deux remarques cependant:

Le projet lauréat du 2^{ème} cycle concerne la restauration d'une rivière en tissu urbain historique. Le projet co-lauréat du 1er cycle – il y en avait deux – concernait l'intégration urbaine du bidonville de San Rafael-Unido à Caracas. Le message est fort. Le Jury Global, qu'il soit composé de cinq membres ou de quatorze membres, raisonne et sélectionne sur la base des “ targets issues ”, c'est-à-dire des “ Cibles de la construction durable ” qui vous ont été présentées. Ainsi que le projet soit sur la Lune ou sur Mars, qu'il porte sur un cimetière ou une boîte de nuit, qu'il mette en œuvre une Austin Martin branchée sur panneaux solaires ou se déroule dans l'univers onirique d'Harry Potter ; cela n'a pas grande d'importance. La Fondation Holcim invite à un autre regard sur les défis auxquels est confrontée la planète et sur lesquels nous reviendrons.

La seconde remarque est relative à l'eau.

Rappelez-vous, le Global Prix d'Argent en 2006, le projet “ Waterpower ” dans la Vallée de Mulini, près d'Amalfi en Italie. Je cite la description du Jury : “Le projet utilise l'eau comme thème central de la réhabilitation historique d'édifices patrimoniaux tout en maintenant un équilibre esthétique entre l'existant et les nouvelles structures”. Nous nous retrouvons dans un cas de figure analogue. Ici, en 2009, la rivière est un vecteur qui, d'une certaine manière, arrose, stimule, réveille et désigne lors de son passage les édifices et institutions spécifiques d'une cité millénaire qui méritent des restaurations adaptées prenant en considérations des valeurs culturelles locales et des exigences contemporaines.

A Fès, l'eau est une culture. L'état actuel de la rivière ne doit pas faire oublier cette vérité historique. L'eau était domestiquée, contrôlée et mise au service de la cité grâce à système souterrain admirable, entretenu par les maâllems “qwadsiya”. Système antérieur au XIV^{ème} siècle, qui témoigne à la fois de connaissances approfondies en hydraulique en hydrodynamique de même qu'il témoigne de la maîtrise d'une jurisprudence de 'eau.

A Fès, l'eau est non seulement une culture mais également une symphonie. En effet la présence permanente de l'eau est signalée par une série de sonorités qui sont, à Fès, ce que le clapotis de la marée est à Venise : Le grondement de la rivière dans sa plus grande déclivité, la rumeur continue d'un cours d'eau à ciel ouvert, le tintement de la clochette de cuivre d'un porteur d'eau, le bruissement de l'irrigation d'un riad ou d'un verger, le murmure des eaux d'une fontaine, le frémissement d'eau fraîche dans une vasque de marbre, sans oublier les carillons des timbres de bronze d'une clepsydre ou horloge à eau du XIV^{ème} siècle, aujourd'hui disparue.

La Fondation Holcim, une nouvelle conscience du monde

La croissance vertigineuse des villes qui a marqué la deuxième moitié du siècle dernier est bien connue. Elle se prolonge aujourd'hui, avec le lot de défis qui en découlent. Les chiffres publiés à ce sujet donnent la mesure du phénomène. Ainsi, selon les sources de l'Organisation des Nations Unies, le nombre des citadins qui a doublé depuis 1975, doublera encore d'ici 2015 et près des 2/3 de la population mondiale vivra dans les villes vers 2025, avec un total de 8,5 milliards de citadins.

Les mesures préconisées par le Système des Nations Unies remontent à 1976 lors du premier Sommet Mondial, organisé par le Centre des Nations Unies pour les Etablissements Humains. Ce dernier a été officiellement établi comme principale agence des Nations Unies, chargée principalement de travailler à la promotion des villes durables. Lors de la deuxième Conférence Mondiale, tenue en juin 1996 à Istanbul, 171 gouvernements étaient représentés. Constat unanime sur les résolutions prises à Vancouver qui se sont révélées inadaptées et inefficaces. Les deux maîtres mots de cette dernière rencontre ont été le "partenariat" et "l'action locale". Malheureusement, les cent résolutions prises dans cette perspective n'ont pas donné les résultats escomptés.

Autant il est clair que les grandes institutions mondiales reconnaissent leur incapacité à la relève de défis colossaux, autant il me semble clair, aujourd'hui, que c'est de la foi que notre civilisation est malade. Tout comme le seront les générations à venir auxquelles nous allons offrir, en héritage empoisonné, toutes les catastrophes, en germe, des politiques mondiales actuelles sur le cadre de vie. Notons qu'à ce jour, la communauté mondiale, par ses instances représentatives, n'a pas reconnu le logement comme un droit légitime des citoyens. Le spectacle des voitures brûlées tout au long de l'année est banal et courant. Celui des enfants des rues qui, dans plusieurs pays, sont devenus le gibier d'escadrons du "nettoyage social" qui procèdent à des massacres nocturnes, en toute impunité, deviendra banal dans très peu de temps.

Il n'y avait qu'un moyen d'essayer de remédier à une situation mondiale aussi complexe et ce moyen était de faire une catharsis totale et de reprendre toute la problématique envisagée autrement. C'est ce qu'a fait la Fondation Holcim pour la Construction durable. Autrement dit, puisque l'on s'intéresse aux matériaux de construction, l'apport ici, a été un apport colossal de matière grise, une conception nouvelle des champs disciplinaires, des corps de métiers, des thématiques impliquées et une réinterprétation même des données de base qui, ailleurs, étaient prises pour argent comptant. Indépendamment des sommes très importantes que la Fondation a, depuis 2003, investi dans cette recherche, dans les récompenses attribuées, dans les forums, dans les publications et informations offertes en temps réel sur internet, dans les bourses de recherche, l'objectif n'est pas d'ordre matériel uniquement concernant la Construction durable. L'objectif est surtout d'offrir aux nouvelles générations un futur digne de l'identité d'une humanité retrouvée.

Dans ce monde clos où les institutions de régulation sont devenues obsolètes, dans ce monde clos où poussent les ghettos et les villes citadelles, dans ce monde clos où la moitié de la croissance urbaine des prochaines décennies émanera des bidonvilles et ceintures périphériques, l'on ne peut que souhaiter la poursuite et le renforcement du travail universitaire et scientifique que la Fondation Holcim pour la Construction durable a initié depuis si peu de temps avec des résultats qui forcent l'admiration. Ensemble nous pourrions rêver que persiste et s'amplifie cette ouverture qui la caractérise, le dialogue qu'elle suscite entre valeurs culturelles qui l'enrichit. Rêver que dans les forums et les jurys de chaque cycle, à côté des universitaires et professionnels du secteur, trouvent place des poètes qui décèlent de l'émotion à travers des rythmes et des rimes, des théologiens qui testent la puissance de la foi et des convictions spirituelles. Rêver enfin que la Fondation contribue à la composition d'une sonorité et une harmonie nouvelles qui soient audibles tout comme l'est devenu le Western-Eastern Orchestra fondé par Edward Saïd et Daniel Barenboïm, sur une générosité de cœur, sur la foi en une coexistence et des valeurs partagées, sur la vision d'un monde où règne l'équité, pour un monde meilleur et durable.

Merci de votre aimable attention.